

Rencontre triennale autour du domaine peu connu du livre d'artiste, Tirage limité déménage cette année à Morges, qui accueille par ailleurs Le Livre sur les quais

A la découverte du livre d'artiste

JUDITH MARCHAL

Salon ► Une trentaine d'ateliers, de collectifs d'éditeurs et d'artistes actifs dans la région romande seront présents au Musée Alexis Forel de Morges, à l'occasion de la 5^e édition de Tirage limité. Se déroulant en même temps que Le Livre sur les quais, la manifestation espère ainsi attirer un plus large public. Entretien avec Christian Pellet, membre du comité d'organisation.

Comment est venue l'idée de monter un tel projet?

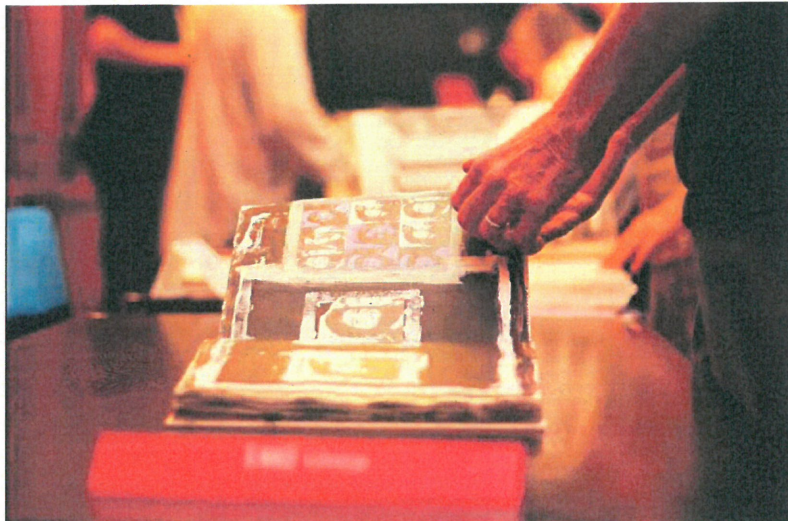
Christian Pellet: Avec les éditions art&fiction, nous cherchions dès 2005 à créer un salon spécialisé dans le livre d'artiste, qui n'existait pas encore en Suisse romande. Nous commençons à côtoyer beaucoup de plasticiens qui travaillaient en lien avec ce domaine et dont nous voulions faire connaître le travail. Silvio Corsini, conservateur de la réserve précieuse de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, qui préside l'association Tirage limité depuis sa fondation en 2006, a proposé d'accueillir des rencontres triennales au Palais de Rumine.

En septembre 2007, la première édition de Tirage limité réunissait déjà plus d'une vingtaine de créateurs romands. Chaque édition accueille une région francophone spécifique. Après la Wallonie, la Bretagne et le Québec, nous invitons cette année l'atelier marseillais Vis-à-Vis, actif dans le domaine depuis de nombreuses années.

Les quatre premières éditions se sont déroulées au Palais de Rumine. Pourquoi avoir changé de lieu?

Le Palais de Rumine s'est vidé cette année de sa composante beaux-arts. Le transfert à Morges nous est bénéfique, car il nous permet d'étendre les rencontres de un à deux jours complets! Mais surtout, en nous greffant au Livre sur les quais, nous espérons attirer de nouveaux visiteurs, car il faut admettre que les livres d'artiste touchent un public très ciblé – même si les premières éditions de Tirage limité ont attiré chaque fois en moyenne un millier de visiteurs.

La Suisse romande joue-t-elle un rôle important dans le domaine du livre d'artiste?



Une large gamme de livres d'artiste sera présentée au Musée Alexis Forel à Morges. BCU/ASSOCIATION TIRAGE LIMITÉ

La Suisse a une place importante dans l'histoire de l'imprimerie, dès la fin du XV^e siècle. Il y a eu plus tard un développement considérable des arts graphiques et de l'édition dans la région.

Des personnalités suisses ont été pionnières dans le domaine du livre d'artiste, à l'image de Dieter Roth durant la seconde moitié du XX^e siècle. Bien que les concentrations d'éditeurs se situent

habituellement dans les grandes villes comme Londres ou Paris, la Suisse se défend plutôt bien, notamment grâce à la qualité de sa production et à une scène des arts plastiques très dyna-

mique. Elle possède aussi des institutions qui soutiennent ce type de créations. Notre région a ainsi une présence reconnue à l'étranger.

Vous avez prévu une démonstration d'impression en taille douce. Est-ce que ce côté artisanal persiste encore aujourd'hui pour les livres d'artiste?

L'estampe, la gravure sont des techniques très anciennes, mais elles demeurent très actuelles. Raymond Meyer, qui réalisera cette démonstration, travaille à un tel niveau que c'est indémodable. De plus, on n'a pas souvent l'occasion de voir des presses d'atelier en activité. Elles attirent aussi un jeune public et c'est important de montrer que certains artistes produisent toujours de cette manière-là des œuvres qui deviennent les pages d'un livre. Les travaux issus de techniques plus contemporaines de reproduction de l'image et du texte ne seront d'ailleurs pas en reste.

Que pourrions-nous encore découvrir lors de cette édition?

Nous accueillons toujours les trois principales écoles d'art romandes – l'Ecal pour le canton de Vaud, la Head de Genève et l'EDHEA du Valais – pour favoriser les rencontres entre enseignants, étudiants, artistes et public. Beaucoup d'exposants pratiquent le livre depuis longtemps, mais nous tenons à ce que les jeunes créateurs soient aussi représentés.

Nous voulons montrer une large gamme d'ouvrages, du livre produit à un seul exemplaire à ceux dont le tirage peut avoisiner les quantités pratiquées par exemple dans l'édition littéraire en Suisse romande. Les synergies avec Le Livre sur les quais seront justement intéressantes à cet égard. Et malgré la fragilité de certains ouvrages présentés, nous aimons l'idée que les gens puissent les prendre en main. Le but est avant tout de découvrir ces objets rares et de dialoguer avec les artistes qui en sont les auteurs.

Parallèlement à cela, nous organisons plusieurs événements, dont une table ronde autour du livre d'artiste, inscrite dans le programme du Livre sur les quais. Enfin, des prix récompenseront certains exposants pour leur travail récent. I

Tirage limité, sa 7^e et 8^e septembre, 11h-18h, Musée Alexis Forel, Morges, tirage-limite.ch

LE LIVRE SUR LES QAIS RÉUNIT 260 PLUMES

Le Livre sur les quais a dévoilé le menu de sa 10^e édition, du 6 au 8 septembre à Morges. Sous la présidence d'honneur d'Amélie Nothomb et Philippe Forest, plus de 260 auteurs viendront à la rencontre du public lors de tables rondes, croisières ou lectures. L'Espagne et les éditions Gallimard sont les invités d'honneur de cette édition anniversaire.

Patrick Deville, Jim Fergus et Bernard Comment seront présents, tout comme les écrivains en vue de la rentrée, tels Léonora Miano, Laurent Binet, Monica Sabolo ou Cécile Coulon. Ils seront rejoints par une multitude d'auteurs suisses: Roland Buti, Quentin Mouron, Alex Capus, Leta Semadeni et Anna Ruchat, pour ne citer qu'eux.

Le spectacle sera aussi dans les rues de Morges, avec une scène sur les quais et une autre au Château. Elles accueilleront des lectures, y compris en patois gruyérien et en suisse allemand. Le spectacle de Christian Laborde rendra hommage à Claude

Nougou. L'écrivain français, grand connaisseur du Tour de France, participera également à la projection de *La Grand-Messe*, de Méryl Fortunat-Rossi et Valéry Rosier, un film belge qui pose un regard attendri ou ironique sur les spectateurs de la grande boucle.

Pour les 30 ans de la disparition de Georges Simenon, une croisière exceptionnelle rassemblera son fils John Simenon, Laurent Fourcaut et Douglas Kennedy. Deux *masterclass* seront dirigées respectivement par Eli Anderson sur l'écriture d'un roman, et Joseph Incardona sur la technique du scénario. Les photographes Pierre-Antoine Grisoni et Yves Leresche exposeront dix ans de souvenirs et de portraits d'invités prestigieux dans l'expo «Déclics sur les quais». Comme l'année dernière, seuls les grands débats, les croisières et le cinéma seront payants. ATS

Du 6 au 8 septembre à Morges, www.livresurlesquais.ch

MONTRICHER

ATELIER DU POLAR AVEC PIERRE LEMAITRE

Samedi 21 septembre, Pierre Lemaitre sera l'invité d'un «Atelier du polar» à la Fondation Michalski. Goncourt 2013 pour son roman *Au revoir là-haut*, le romancier français a également publié la série des Camille Verhoeven (*Alex, Rosy et John...*), qui met en scène un enquêteur atypique de la Brigade criminelle de Paris. Au menu de la soirée, après un entretien avec Lemaitre (17h30), ce dernier racontera les coulisses de sa création. A 19h sera projeté un film qui l'a inspiré, *Les Vestiges du jour* (1993) de James Ivory. MOP

Sa 21 septembre dès 17h30 à la Fondation Jan Michalski, Montricher, rés. polar@fondation-janmichalski.ch

Monologue d'une génération perdue

Théâtre ► *Perdre son sac* brosse un portrait à la fois sombre et lumineux d'une jeune laveuse de vitres, porte-parole d'une génération malmenée. A voir à la Comédie de Genève dans le cadre de La Bâtie.

Elle est postée derrière une paroi vitrée qui occupe toute l'avant-scène de la Comédie. L'eau y ruisselle parfois, filtrant la lumière. Elle, c'est la jeune comédienne Lola Giousse, passée par le Conservatoire de Genève puis la Manufacture de Lausanne. Elle y a d'abord travaillé avec Denis Maillefer, codirecteur de la Comédie, qui signe aujourd'hui la mise en scène de *Perdre son sac*. Avec lui, elle avait déjà abordé un texte de Pascal Rambert. Le dramaturge français lui a cette fois composé un monologue sur mesure. Un morceau de bravoure, vu la difficulté de porter à bout de bras, une heure durant, une charge aussi intense.



Seule en scène, la jeune Lola Giousse impressionne. MAGALI DOUGADOS

Perdre son sac est en quelque sorte la photographie d'une génération, celle d'une jeune trentenaire qui «tient debout et vacille», écartelée entre la volonté d'agir et de se révolter

contre la violence et l'abjection de l'époque, et la difficulté de vivre avec. Il ne s'agit pas ici d'un monologue de plus, mais d'une réflexion au féminin sur les enjeux d'une société libérale et patriarcale, quand bien même le phénomène MeToo est passé par là.

Comment en arriver là, à enchaîner les petits boulots temporaires de laveuse de vitrines alors qu'on possède un diplôme en poche et qu'on n'a pas renoncé à s'en sortir? Pourquoi des filles qui s'aiment et le montrent attirent-elles des regards de dégoût? «J'aurai 30 ans demain et je n'ai rien, je ne suis rien.» Par une parole intime se mêlant à l'universel, le personnage de Lola Giousse, allure androgyne, règle ses comptes dans sa cage de verre. Comment ne pas en sortir K.-O., elle autant que nous?

CÉCILE DALLA TORRE

Jusqu'au 7 septembre, Comédie de Genève, www.comedie.ch, www.batie.ch

BELLINZONE (TI)

AUX FRONTIÈRES DES LANGUES

Festival de littérature et de traduction, Babel revient à Bellinzone à la mi-septembre. Intitulé cette année «Non parlerai la mia lingua» (tu ne parleras pas ma langue), l'événement s'intéresse aux frontières des langues naturelles, qu'elles soient régionales, inventées, censurées ou même silencieuses. Ateliers, projections, concerts et performances sont au programme. JML Du 12 au 15 septembre, Bellinzone, babelfestival.com

CAROUGE (GE)

À TRAVERS LES MURS DU SON

Le festival Murs du Son s'installe à Carouge en ce week-end de Jeûne genevois. Le collectif éponyme réunit une trentaine de jeunes musiciens qui répètent durant l'année dans les locaux prêtés par la Ville de Carouge et par la Fondation genevoise pour l'animation socio-culturelle. Ils présenteront leurs créations dans les genres du death metal, dub electro, rap ou jazz-fusion. JML Ve 6 et sa 7 septembre, dès 20h, pl. du Temple, Carouge, www.tshmcrouge.ch